Bulletin des services aux personnes ayant une déficience intellectuelle
Ministère des Services sociaux et communautaires

Offrir un soutien aux gens dans la collectivité

La fermeture des établissements a signifié le début d'une vie nouvelle pour un grand nombre d'Ontariennes et d'Ontariens ayant une déficience intellectuelle. Au cours des 25 dernières années, plus de 6000 personnes ont quitté nos établissements provinciaux pour vivre dans les collectivités de l'Ontario.

À moins d'un an de la fermeture des centres régionaux de la Huronie, Rideau et du Sud-Ouest, nous continuons de travailler avec nos partenaires communautaires pour aider plus de gens à prendre la place qui leur revient en tant que membres de leur collectivité.

En raison de l'excellent travail de toutes les personnes qui s'occupent de l'Initiative de fermeture des établissements, nous avons entendu de nombreuses histoires de réussite.

Nous avons tous beaucoup travaillé pour aider les gens à recevoir un soutien adéquat dans la collectivité, grâce à la vie en groupe, les foyers-familles et l'aide à la vie autonome. Il s'agit d'excellents modèles d'hébergement communautaire qui ont donné de bons résultats pour de nombreuses personnes.

Mais nous savons tous que ce n'est pas tout le monde qui a besoin d'un niveau de soins si intensif, comme la vie en groupe.

Cela dépend des besoins de la personne, de ses préférences, de ses habiletés et du soutien nécessaire.

L'année dernière, dans le cadre de notre plan à long terme de modernisation des services aux personnes ayant une déficience intellectuelle partout dans la province, nous avons élargi l'éventail des options qui aident les gens à vivre dans la collectivité.

Grâce à notre Initiative des modèles d'hébergement novateurs, nous avons invité les particuliers, les familles et les organismes à collaborer et à proposer des options personnalisées en matière de logement.

Ils ont décidé de la façon et de l'endroit où ils voulaient vivre.

Nous voulons en faire davantage dans ce sens, c'est-à-dire aider les gens à créer des options en matière de logement qui sont mieux adaptées à leurs besoins personnels, à leurs désirs et à leurs rêves.

En tant que partenaires communautaires, nous comptons sur vous.

Point de mire : La réorganisation

Dans le présent numéro de Point de mire : la réorganisation, vous ferez la connaissance de quatre personnes qui ont collaboré à l'élaboration de leur propre plan de soutien et à la création de leurs options en matière de logement.

Lisez leur histoire – nous espérons que vous êtes aussi emballés que nous à l'idée d'aider d'autres personnes à atteindre le même degré d'autonomie et d'accomplissement personnel.

Ils peuvent parce qu'ils pensent qu'ils peuvent
— Virgile

La vie dans la grande ville

La vie de Barb était très différente lorsqu'elle vivait au Centre régional de la Huronie - le lieu où elle a résidé pendant 43 ans après avoir été admise à l'âge de sept ans.

Il est difficile de croire qu'elle a vécu à cet endroit, car aujourd'hui, elle habite le sixième étage d'un immeuble d'habitation en copropriété au cœur du centre-ville de Toronto.

La vie au centre-ville permet à Barb de faire tout ce qu'elle aime. Elle est à quelques pas des restaurants, des théâtres, des épiceries, des centres commerciaux, du cabinet de son médecin et de l'église.

Elle se réunit régulièrement avec d'autres résidents afin de participer à toutes sortes d'activités, dont des dîners en groupe, des soirées de cinéma et de maïs soufflé et des journées portes ouvertes pour la famille, les amis et les voisins.

Comment a-t-elle fait cela?

Avec l'aide de Montage Support Services.

Après que Barb eu quitté le Centre régional de la Huronie, Montage Support Services l'a installée dans un de ses foyers communautaires, où elle a vécu pendant 10 ans. Elle s'est si bien débrouillée dans la collectivité, qu'elle était prête à habiter dans un appartement en copropriété. Alors, Montage Support Services a fait ce qu'il fallait.

Barb vit maintenant dans un des neuf appartements en copropriété exploités par Montage Support Services dans la ville. Son modèle de vie en appartement en copropriété offre un cadre de vie plus autonome aux personnes qui ont moins besoin du soutien du personnel rémunéré.

L'organisme maximise le niveau de soutien accordé par le personnel et les ressources disponibles en regroupant trois appartements en copropriété par immeuble, ce qui permet au personnel de se déplacer d'un appartement à un autre, selon les besoins.

C'est une façon efficiente et efficace de donner à une personne le soutien et l'autonomie dont elle a besoin et qu'elle mérite.

Toujours plus loin, toujours plus haut

Toujours plus loin, toujours plus haut est une devise qui convient parfaitement à la vie de Mark. Il est gentil et extraverti, il est atteint de paralysie cérébrale et d'une grave déficience auditive, il a une capacité limitée à communiquer et il s'est toujours fixé des objectifs ambitieux.

Il a passé ses premières années à la maison avec sa famille, mais il a déménagé dans l'un des établissements provinciaux, le Prince Edward Heights, où il a vécu pendant 20 ans après que sa famille n'eut plus été en mesure de lui fournir le soutien dont il avait besoin à domicile. Lorsque le Prince Edward Heights a fermé ses portes, il a déménagé à Kingston, en 1998, afin de vivre dans une maison avec deux colocataires, avec l'appui de Community Living Kingston. Il a déménagé à nouveau en 2003, afin de partager un appartement avec un seul colocataire.

Quatre ans plus tard, Mark vit avec un nouveau colocataire dans un appartement exploité par le Programme d'aide à la vie autonome. Ils aiment tous les deux s'occuper de l'entretien de leur résidence.

Le personnel est toujours prêt à venir en aide à Mark et à son colocataire, mais uniquement en cas de besoin.

Ses voisins dissent qu'il « ensoleille toujours les journées les plus maussades » avec son sourire.

Ce qu'il y a de merveilleux, c'est que sa famille, ses amis et les anciens membres du personnel qui lui fournissaient des soins sont émerveillés de constater à quel point il a changé.

Qu'est-ce que l'aide à la vie autonome?

Il s'agit d'un mode d'hébergement qui s'adresse aux adultes ayant une déficience intellectuelle, qui vivent dans des appartements dans la collectivité et qui ont besoin d'un soutien minimal de la part du personnel d'un organisme de paiement de transfert. Ces services sont destinés aux personnes qui ont besoin d'aide pour accomplir les activités de la vie quotidienne, comma la préparation des repas, la gestion de leur argent, les emplettes à l'épicerie, les travaux ménagers ou l'utilisation du téléphone.

Point de mire : La réorganisation

Ensemble, nous sommes plus forts Le placement en milieu familial d'Ongwanada

L'organisme Ongwanada est situé à Kingston. Fondé en 1948, en tant que sanatorium pour les tuberculeux, Ongwanada est devenu tour à tour un hôpital pour malades chroniques, un établissement pour les enfants et les adultes ayant une déficience intellectuelle et, plus récemment, un organisme sans but lucratif offrant un soutien communautaire à environ 600 personnes à Kingston et dans l'Est de l'Ontario.

Le programme de placement en milieu familial d'Ongwanada donne aux familles et aux particuliers la possibilité de partager leur domicile avec un enfant ou un adulte ayant une déficience intellectuelle. Le programme favorise l'établissement de relations fructueuses et durables qui permettent d'enrichir la vie des participantes et participants.

Voici une lettre de Glen et Linda Neff, des fournisseurs d'un placement en milieu familial, au sujet de Doug. L'histoire de ce dernier est extraordinaire. Elle démontre bien que chacun a un rôle à jouer, quelles que soient nos forces et nos habiletés. Nous contribuons tous à la vie et à la nature de notre collectivité et, ensemble, nous sommes plus forts.

Lorsque nous nous sommes inscrits au programme de placement en milieu familial d'Ongwanada, mon mari et moi savions que la personne que nous allions éventuellement héberger pouvait avoir une déficience intellectuelle ou un handicap physique, ou les deux. Cea ne m'a pas ébranlée. L'interaction avec les gens donne un sens à ma vie.

Nous avons été présentés à Doug, un homme de 50 ans qui a vécu dans un établissement depuis l'âge de 11 ans et ensuite dans un foyer de groupe. Quand il a emménagé avec nous, les gens que le connaissaient disaient que cela ne fonctionnerait pas. Il était timide et nerveux et il avait des problèmes de comportement. Il n'aimait pas sortir où il y avait des gens, en particulier dans les restaurants, et il ne participait jamais à des activités en groupe.

Après avoir vécu avec nous depuis six ans, il est devenu beaucoup plus extraverti. Il va à l'église, il assiste à des concerts et à des matchs de hockey et il dîne avec nous au restaurant. Il est coopératif et il participe à des activités de jour, cinq jours par semaine au centre Crescent, et s'est même joint à la chorale. Il aime à chanter, en particulier des hymnes gospel. Les gens sont très impressionnés lorsqu'ils l'entendent chanter, il a une voix retentissante.

Doug est une personne remarquable. Tout ce dont il avait besoin était davantage d'attention et qu'on lui donne une chance. Sa vie s'est améliorée, et la nôtre également. Il nous a rendu plus de 10 fois tout ce que nous lui avons donné.

— Glen et Linda Neff

Patrick et South-East Grey Support Services

Autrefois considéré comme un organisme qui fournissait des ateliers traditionnels et des foyers de groupe, South-East Grey Support Services a vraiment évolué au fil des ans.

Aujourd'hui, l'organisme offre une gamme complète de services communautaires, comprenant le logement, l'emploi, un programme de jour, des services de planification et de soutien à la famille pour 60 personnes ayant une déficience intellectuelle dans le comté de Grey.

De nombreux clients de l'organisme étaient habitués de vivre dans des établissements provinciaux, comme les centres régionaux Edgar, Midwestern, Oxford et de la Huronie, tout comme Patrick qui a vécu au centre régional Midwestern pendant quelques années avant sa fermeture en 1998.

L'histoire de Patrick est tout simplement remarquable. Il a évolué d'une situation où il avait besoin d'aide 24 heures sur 24, en raison de son diabète chronique et de problèmes de comportement, à une vie autonome qui exige un soutien minimal.

La fermeture du centre régional Midwestern, en 1998, signifiait que Patrick devait trouver un nouvel endroit pour vivre. Ainsi, le ministère des Services sociaux et communautaires a fourni des fonds à South-East Grey Support Services pour lui permettre d'acheter et de rénover une maison afin d'y aménager deux logements : un pour Patrick et l'autre pour le personnel de nuit. Au départ, le personnel lui fournissait un soutien 24 heures sur 24. Au fur et à mesure qu'il s'adaptait à la vie dans son nouveau domicile, il avait besoin de moins de soutien. Il a tellement fait de progrès qu'aujourd'hui, il a uniquement besoin que quelqu'un vérifie sa situation à l'occasion. C'est la famille qui occupe le logement voisin qui s'en charge.

Travaillant en étroite collaboration, le médecin de Patrick, un éducateur spécialisé en diabète et un psychiatre ont réduit la plupart de ses médicaments. Patrick a commencé à se sentir mieux et plus sûr de lui sur le plan affectif. Il travaille, il fait de l'exercice et il communique plus clairement.

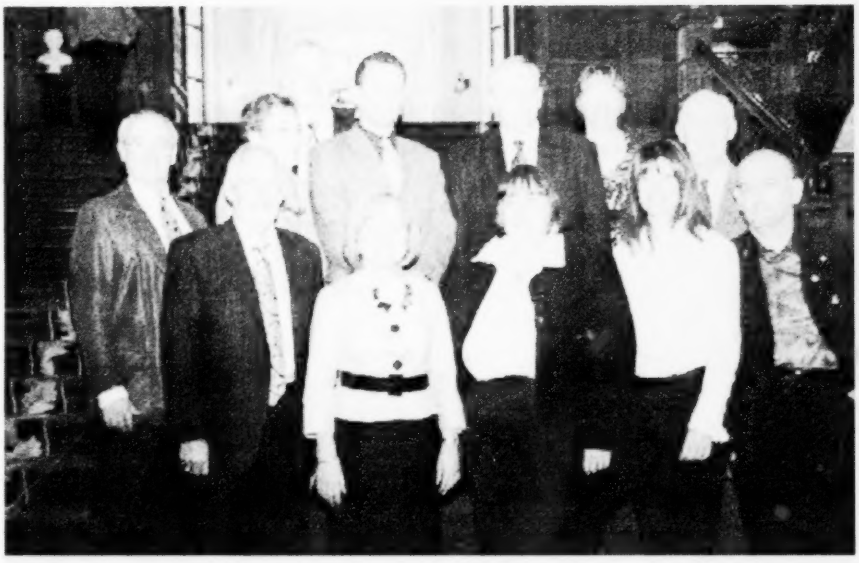
Son programme d'exercice a eu un effet bénéfique sur sa santé. Depuis un bon moment, ses tests sanguins sont excellents. D'ailleurs, son médecin a dit : « C'est comme si Patrick n'était plus diabétique. » Il peut même se permettre une gâterie à l'occasion, sans compromettre sa santé.

Aujourd'hui, Patrick profite de la vie dans la collectivité : il sort au restaurant, il fait son épicerie, il fait de la natation et il prend des leçons de musique. Ça, c'est de la réorganisation à son meilleur!

Coût des services

En 1997, il en coutait annuellement 106 000 $ pour fournir des services à Patrick. Mais il n'avait pas besoin d'un niveau de soutien si élevé pour réussir. Il va beaucoup mieux maintenant qu'il vit dans son propre logement, plutôt que dans un foyer de groupe, et ses soins coûtent désormais 49 000 $ par année.

L'Ontario présente un projet de loi sur les intellectuelle



La ministre des Services sociaux et communautaires, Madeleine Meilleur, a choisi le 15 mai – la Journée de l'intégration communautaire à l'Assemblée législative – pour présenter le projet de loi sur les services aux personnes ayant une déficience intellectuelle.

S'il est adopté, le projet de loi de 2008 sur les services aux personnes ayant une déficience intellectuelle remplacera l'actuelle Loi sur les services aux personnes ayant une déficience intellectuelle, qui est en vigueur depuis 1974.

Première rangée, de gauche à droite:
Geoff McMullen, Réseau provincial; Madeleine Meilleur, ministre des Services sociaux et communautaires; Ann Kenny, Agences de soutien des personnes ayant des besoins spéciaux pour l'Ontario; Helen Vale, Reena, Peter Marrese, Community Living Toronto.

Rangée arrière, de gauche à droite:
Bruce Rivers, Community Living Toronto; Christy Barber, Family Alliance Ontario; Rick Strutt, Community Living Toronto; Chris Beesley, un parent, Paul Burston, Christian Horizons, Janet MacMaster, Marche des dix sous de l'Ontario; Orville Endicott, Community Living Ontario.

Cette nouvelle loi nous donnerait le cadre dont nous avons besoin pour appuyer ce que nous avons commencé en 2004 lorsque nous avons annoncé notre intention de procéder à la réorganisation du système des services aux personnes ayant une déficience intellectuelle.

Si elle est adoptée, la nouvelle loi permettrait d'offrir :

- **un meilleur service :** les gens n'auraient à s'adresser qu'à un seul endroit pour faire une demande de services ou de soutien;
- **plus de choix :** les gens auraient la possibilité de recevoir des fonds directement pour acheter les services qui répondent le mieux à leurs besoins;
- **un système plus équitable :** tous les clients utiliseraient le même formulaire de demande et la même trousse d'évaluation, et la priorité serait accordée à ceux qui ont le plus besoin de services et de soutien.

Pour obtenir plus de renseignements sur les changements qui seraient apportés par la loi, veuillez consulter les documents suivants :

www.mcss.gov.on.ca/mcss/french/news/releases/080515

Nous vous fournirons plus de renseignements au sujet de la nouvelle loi dans les prochains numéros de Point de mire.

« La loi actuelle sur les services aux personnes ayant une déficience intellectuelle est dépassée. Elle date d'une époque où l'on plaçait les gens dans des établissements et non dans les collectivités. Nous avons besoin d'une loi qui reconnaît que les personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent vivre de façon beaucoup plus autonome dans la collectivité avec les services de soutien dont elles ont besoin. Et nous avons besoin d'une loi qui reconnaît que les gens souhaitent avoir plus de choix à l'égard des services de soutien qu'ils reçoivent. »

— Madeleine Meilleur, ministre des Services sociaux et communautaires.

Point de mire : La réorganisation

Vous nous avez demandé

Question:

Qu'adviendra-t-il des terrains et des bâtiments des centres régionaux de la Huronie, Rideau et du Sud-Ouest?

Réponse :

Nous le saurons lorsque le dernier pensionnaire aura quitté l'établissement et que la Société immobilière de l'Ontario prenne en charge les lieux et discute avec les parties intéressées à explorer les utilisations futures.

Question:

Qu'adviendra-t-il des meubles et de l'équipement?

Réponse :

Les meubles et l'équipement dont certaines personnes pourraient avoir besoin les suivront dans la collectivité, dans la mesure où cela n'a pas de répercussions sur les pensionnaires qui restent dans l'établissement. Les articles qui resteront seront distribués à d'autres ministères et à des fournisseurs de services qui offrent un soutien à nos pensionnaires. Quoi que nous fassions, nous voulons nous assurer que les meubles et l'équipement se retrouvent là où on en a le plus besoin.

Pour nous joindre
Ministère des Services sociaux et communautaires
Direction des politiques en matière de déficience intellectuelle
Édifice Hepburn, 4e étage
80, rue Grosvenor
Toronto (Ontario) M7A 1E9
Téléphone : 416 327-4954
Télécopieur : 416 325-5554
Téléphone sans frais : 1 866 340-8881
Télécopieur sans frais : 1 866 340-9112
Courriel : **DStransformation.mcss@css.gov.on.ca**

Ce bulletin est aussi disponible en visitant le site Web :
www.mcss.gov.on.ca